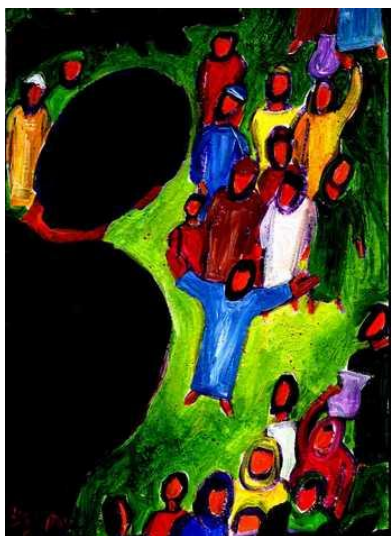


Dossier septembre-octobre 2013

Équipe diocésaine de Québec

Pédagogie catéchétique pour les 4 à 10 ans

Bien le bonjour à vous catéchètes !



Ce 3 novembre 2013, le 31^e dimanche du temps ordinaire, l'Église nous proposera le récit de la rencontre entre Jésus et Zachée lors de la liturgie de la Parole. C'est donc Zachée qui nous accompagnera plus particulièrement tout au cours de cette première catéchèse de l'année pastorale.

Ce cher Zachée [dont le nom signifie « être pur » en hébreu ou encore de l'hébreu « zakhar » qui signifie « faire mémoire » ou l'hébreu talmudique zak'aï, signifiant juste, innocent] **dont on a fait allègrement un voleur n'a pourtant jamais dit ou laissé entendre qu'il avait fait quelque vol que ce soit !** N'a-t-il pas dit : *"Voici, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple."* (Lc 19, 8) ? Les paroles de Zachée ne peuvent donc pas être reçues comme l'aveu d'une extorsion mais plutôt comme

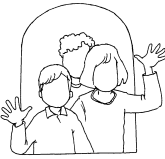
le témoignage d'une attitude prévenante et soucieuse de l'autre jusqu'à l'extrême !

Par le biais de cette catéchèse, nous verrons :

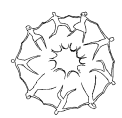
1. que Jésus rencontre Zachée alors que celui-ci est monté sur un arbre... N'est-ce pas aussi sur un autre arbre, celui de la croix, que Jésus vient à la rencontre de toute l'humanité ? Y aurait-il un lien entre l'arbre de Zachée et celui de la croix ?
2. que Jésus rencontre Zachée dans sa maison, étant descendu de l'arbre. N'est-ce pas aussi dans cette descente de Jésus dans la mort qu'il vient visiter tous les morts ? Y aurait-il un lien entre la maison de Zachée qui est visitée par Jésus et cette visite de Jésus au séjour des morts ?
3. que le Salut arrive dans la maison de Zachée, comme au jour de la résurrection, victoire de la vie sur la mort, Salut annoncé à toute l'humanité.
4. que c'est au moment d'un repas avec Jésus que Zachée vit une véritable conversion. Y aurait-il un lien avec l'eucharistie comme moment de visitation et de conversion profonde pour nous aussi ?

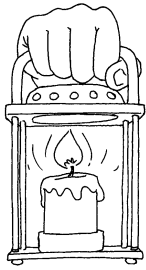
Que cette séquence de catéchèse soit pour tous, catéchisés et catéchètes, un moment de Joie dans le Seigneur qui vient encore et toujours visiter l'humanité qui « cherche à le voir » !

TABLE DES MATIERES

	Extraits du Catéchisme de l'Église catholique	Pages 3 à 4
	Réflexion théologique	Pages 5 à 8
	Extraits des écrits des Pères de l'Église	Pages 9 à 10
	Pédagogie pour les 4 à 10 ans • Mise en route • Première rencontre • Deuxième rencontre • Troisième rencontre • Quatrième rencontre	Pages 11 à 20

IDENTIFICATION DES PICTOGRAMMES

	Premier temps de la catéchèse : l'information
	Deuxième temps de la catéchèse : activité de créativité
	Troisième temps de la catéchèse : la prise de parole à partir des Écritures, le débat
	Quatrième temps de la catéchèse : la célébration, la prière



EXTRAITS DU CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

« Et il (Zachée) cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait à cause de la foule, car il était petit de taille. »

Troisième partie	:	La vie dans le Christ
Première section	:	La vocation de l'homme : la vie dans l'Esprit
Chapitre premier	:	La dignité de la personne humaine
Article 2	:	Notre vocation à la béatitude

§ 1718 Les béatitudes répondent au désir naturel de bonheur. Ce désir est d'origine divine: Dieu l'a mis dans le cœur de l'homme afin de l'attirer à Lui qui seul peut le combler:

« Tous certainement nous voulons vivre heureux, et dans le genre humain il n'est personne qui ne donne son assentiment à cette proposition avant même qu'elle ne soit pleinement énoncée » (S. Augustin, mor. eccl. 1,3,4).

Comment est-ce donc que je te cherche, Seigneur? Puisqu'en te cherchant, mon Dieu, je cherche la vie heureuse, fais que je te cherche pour que vive mon âme, car mon corps vit de mon âme et mon âme vit de toi (S. Augustin, conf. 10,29).

Dieu seul rassasie (S. Thomas d'A., symb. 1).

§ 1719 Les béatitudes découvrent le but de l'existence humaine, la fin ultime des actes humains: Dieu nous appelle à sa propre béatitude. Cette vocation s'adresse à chacun personnellement, mais aussi à l'ensemble de l'Église, peuple nouveau de ceux qui ont accueilli la promesse et en vivent dans la foi.

III La béatitude chrétienne

§ 1720 Le Nouveau Testament utilise plusieurs expressions pour caractériser la béatitude à laquelle Dieu appelle l'homme: l'avènement du Royaume de Dieu (cf. Mt 4,17); la vision de Dieu: "Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu" (Mt 5,8 cf. 1Jn 1Jn 3,2 1Co 13,12); l'entrée dans la joie du Seigneur (cf. Mt 25,21 25,23); l'entrée dans le Repos de Dieu (He 4,7-11):

Là nous reposerons et nous verrons; nous verrons et nous aimerons; nous aimerons et nous louerons. Voilà ce qui sera à la fin sans fin. Et quelle autre fin avons-nous, sinon de parvenir au royaume qui n'aura pas de fin? (S. Augustin, civ. 22,30).

§ 1721 Car Dieu nous a mis au monde pour le connaître, le servir et l'aimer et ainsi parvenir en Paradis. La béatitude nous fait participer à la nature divine (*1P 1,4*) et à la Vie éternelle (cf. *Jn 17,3*). Avec elle, l'homme entre dans la gloire du Christ (cf. *Rm 8,18*) et dans la jouissance de la vie trinitaire.

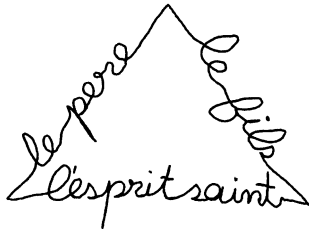
§ 1722 Une telle béatitude dépasse l'intelligence et les seules forces humaines. Elle résulte d'un don gratuit de Dieu. C'est pourquoi on la dit surnaturelle, ainsi que la grâce qui dispose l'homme à entrer dans la jouissance divine.

"Bienheureux les cœurs purs parce qu'ils verront Dieu". Certes, selon sa grandeur et son inexprimable gloire, "nul ne verra Dieu et vivra", car le Père est insaisissable; mais selon son amour, sa bonté envers les hommes et sa toute-puissance, il va jusqu'à accorder à ceux qui l'aiment le privilège de voir Dieu ... "car ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu" (S. Irénée, *hær.* 4,20,5).

§ 1723 La béatitude promise nous place devant les choix moraux décisifs. Elle nous invite à purifier notre cœur de ses instincts mauvais et à rechercher l'amour de Dieu par dessus tout. Elle nous enseigne que le vrai bonheur ne réside ni dans la richesse ou le bien-être, ni dans la gloire humaine ou le pouvoir, ni dans aucune œuvre humaine, si utile soit-elle, comme les sciences, les techniques et les arts, ni dans aucune créature, mais en Dieu seul, source de tout bien et de tout amour:

La richesse est la grande divinité du jour; c'est à elle que la multitude, toute la masse des hommes, rend un instinctif hommage. Ils mesurent le bonheur d'après la fortune, et d'après la fortune aussi ils mesurent l'honorabilité ... Tout cela vient de cette conviction qu'avec la richesse on peut tout. La richesse est donc une des idoles du jour et la notoriété en est une autre ... La notoriété, le fait d'être connu et de faire du bruit dans le monde (ce qu'on pourrait nommer une renommée de presse), en est venue à être considérée comme un bien en elle-même, un souverain bien, un objet, elle aussi, de véritable vénération (Newman, *mix.* 5, sur la sainteté).

§ 1724 Le Décalogue, le Sermon sur la Montagne et la catéchèse apostolique nous décrivent les chemins qui conduisent au Royaume des cieux. Nous nous y engageons pas à pas, par des actes quotidiens, soutenus par la grâce de l'Esprit Saint. Fécondés par la Parole du Christ, lentement nous portons des fruits dans l'Église pour la gloire de Dieu (cf. la parabole du semeur: *Mt 13,3-23*).



REFLEXION THEOLOGIQUE

par CLAUDE LAGARDE ET JACQUELINE LAGARDE

dans *Catéchèse biblique symbolique – séquences*, Centurion-Privat, 1983, pages 74-80.

DIRE DIEU POUR L'HOMME ET NON L'HOMME POUR L'HOMME

Nous sommes habitués à cette technique catéchétique : pour que l'enfant produise du sens sur le langage de l'Église, on introduit celui-ci à partir de situations semblables d'existence. Mais n'est-ce pas une méconnaissance du fonctionnement de la Révélation? Prenons un exemple.

L'histoire de Zachée (Lc 19), très souvent utilisée en catéchèse, illustre bien ce dysfonctionnement. Elle décrit la rencontre du publicain Zachée avec Jésus, qui se termine par la conversion et la joie du pécheur public. On fait comprendre à l'enfant cette rencontre de l'homme et de Dieu en la rapprochant de rencontres qui ont pu le marquer. Jésus n'est-il pas tout à fait homme ? L'enfant saisit le récit avec ses points de repère habituels. Tout « fonctionne » bien.

La signification du récit est concentrée dans la rencontre des deux hommes. On valorise l'aspect psychologique de la situation: une rencontre peut changer la vie. Un tel niveau d'analyse n'est pas faux, mais correspond-il à la confession de foi évangélique? Jésus n'est pas seulement « homme », il est aussi Dieu. Dès lors, comment faire passer l'enfant de cette lecture psychologisante à la compréhension théologique?

On fait jouer au récit un rôle de miroir: Comme Zachée, le pécheur peut encore aujourd'hui rencontrer Jésus. Comme Zachée, il peut se convertir. Par ce « fonctionnement » du langage, on attribue à la rencontre actuelle de Jésus Christ les mêmes critères psychologiques que la relation interpersonnelle. Le sens théologique se situerait en continuité avec la psychologie, ce qu'il faudrait bien sûr démontrer. Les enfants les plus éveillés émettent des réserves : « Moi, je n'ai jamais rencontré Jésus » ou, plus jeune: « Jésus, aujourd'hui, on ne le voit pas. » Le passage de l'expérience quotidienne au sens exprimé par la confession de foi chrétienne semble, pour le moins, passer par une rupture. Le « fonctionnement » du langage en miroir n'est pas suffisant pour permettre l'approche symbolique. Il faut quelque chose de plus.

Il n'est pas faux de dire que la rencontre de Jésus conduit à la conversion et à la joie du pécheur, mais c'est une façon de parler qui n'est pas descriptive. Même si nous pouvons désigner un moment précis de notre vie comme une rencontre avec Dieu, nous affirmons cela dans la foi et non comme un savoir. Nous ne le disons d'ailleurs qu'après méditation, et souvent des années plus tard. Entre-temps, il y a eu début de conversion et réflexion sur l'histoire. On ne reconnaît Dieu qu'après son passage qui a transformé la vie. Le point de départ de l'histoire chrétienne naît en quelque sorte de la relecture qui en est faite dans l'intelligence de la foi. Le modèle biblique « fonctionne ».

Rien de commun avec l'expérience psychologique de la rencontre qui est déterminée par l'action conjuguée des sens et de l'affectivité et qui se ne distance pas du support matériel: on peut photographier une rencontre. Non pas que l'expérience de Dieu soit en dehors de la vie ; elle est liée à une situation, à des relations, mais Dieu est invisible et entre le fait et son sens il y a distance toujours plus grande de la méditation croyante. Ce ne sera jamais l'évidence positive: on «sait» mais dans la foi. Un doute subsiste, qui préserve l'avenir d'un savoir qui figerait.

Les récits de Résurrection, même s'ils renvoient à une expérience de Dieu que nous n'avons pas, peuvent nous faire comprendre la rencontre de Jésus Christ. « Jésus leur dit: "Venez déjeuner". Aucun des disciples n'osait lui demander: "Qui es-tu?" car ils savaient bien que c'était le Seigneur» (Jn 21, 12). Ils savaient très bien et sont pourtant tentés de l'interroger. La rencontre actuelle de Jésus semble se rapprocher plus de ce passage d'évangile que de l'expérience psychologique de la rencontre que le récit de Zachée illustrerait.

En fait la Parole de Dieu - énoncé de foi - ne semble pas pouvoir être approchée à partir de récits d'expériences positives. Celles-ci, s'enracinant dans des significations réduites à l'homme sans Dieu, - fixées une fois pour toutes -, ne peuvent pas aider l'approche symbolique. Elles disent l'homme pour l'homme et non Dieu pour l'homme. Il y a bien confusion sur le type de sens produit, car elles ne réfèrent pas la vie à un pôle qui la dépasse.¹

L'APPLICATION DANS LA VIE ?

Qu'on n'utilise pas de récits d'expériences positives, pour initier à l'expérience chrétienne, soit! Mais ce sens produit dans la catéchèse va-t-il modifier les comportements de l'enfant? L'énoncé de foi rejoindra-t-il le jeune dans sa vie quotidienne? Quel peut être son impact? On utilise parfois le récit de Zachée pour inciter l'enfant à imiter Jésus attentif à la détresse du publicain. Ainsi, pense-t-on, fera-t-il attention aux autres. Ici, l'application dans la vie est immédiate. Mais l'énoncé de foi perd son statut fondamental: La Révélation ne fonctionne pas comme un exemple illustrant une morale, ni comme la description d'une expérience scientifique. Ce didactisme moralisant reste d'ailleurs totalement théorique. [...]

Disons que ce didactisme reste en surface. Il n'atteint pas Dieu. Il se déroule totalement en dehors de Jésus Christ puisqu'il va directement du texte à la vie. Il n'est donc pas vraiment confession de foi, sauf que Dieu semble être utilisé comme le garant des grandes idées. Ce didactisme ne dit rien non plus à l'homme puisqu'il passe à côté de la mort et du péché, de telle ou telle personne. La mort comme horizon de chaque vie, est en effet tout à fait évacuée : la référence est la situation d'existence fermée sur elle-même, «rêvée» pour elle-même. Le péché est assimilé à l'idée contraire de celle qui est exposée. C'est par exemple: ne pas faire attention

¹ L'homme n'est pas un animal. Il doit comprendre sa vie en fonction d'une référence absolue, d'un pôle extérieur qui est dit dans un langage non descriptif comme lorsque Dieu parle à Moïse dans la Bible (cf. note 2, p. 48). Ce «comprendre» est donc lié à un fonctionnement mental qu'une culture favorise ou défavorise. L'homme qui ne pourrait pas accéder à ce fonctionnement langagier serait sans doute muet sur sa vie à ce niveau d'expérience. Ainsi toute conversion semble avoir une dimension intellectuelle fondamentale: on «voit» la vie autrement, on la comprend différemment et on ne la dit plus de la même façon. Voilà pourquoi le sermon est si souvent inopérant car il peut difficilement remettre en question la structure mentale et le rapport aux mots de chacun. Pour un cas concret de ce problème, se reporter à la vingt-neuvième séquence, le «mystère du mal».

aux autres. Mais l'enfant qui adhère, généreusement à la grande idée ne peut pas se savoir pécheur puisqu'il est tout à fait d'accord avec elle. Il aurait plutôt tendance à voir le péché chez les autres. Et ce n'est pas seulement l'enfant ! La grande idée est bien souvent un voile sur le péché de celui qui la brandit; elle tient lieu de bonne conscience. Nous voilà aux antipodes de la conversion. L'explication a remplacé l'implication. Nous restons dans l'ordre des idées.

Mais alors comment la Parole de Dieu interpelle-t-elle la vie de l'homme ? Quelle est son efficacité ? La vérité de l'énoncé de foi est nécessairement liée au mystère pascal de Jésus. Pâques est le détour nécessaire de sa compréhension.

L'ÉCLAIRAGE DE PÂQUES

Le récit de Zachée ne prend son sens théologique qu'à trois conditions :

- Qu'il se dise sur un fond de «mort» et de non-sens.
- Que l'homme se reconnaisse pécheur, c'est-à-dire participant à ce non-sens.
- Que rapporté à Jésus Christ, mort et ressuscité, il soit réponse de sens.

Le non-sens indiqué par saint Luc est la situation absurde du publicain brave homme, injustement rejeté par la foule qui le marginalise avec son « qu'en dira-t-on » expéditif : «c'est un collecteur d'impôts, donc c'est un voleur ». Zachée ne semble pas conscient d'avoir fait du tort à quelqu'un (19, 8). Il est plutôt victime de sa fonction. Mais la plus grande absurdité encore, est que cette foule, enfermée dans sa bonne conscience, ne peut pas, elle, accéder au Salut. Malgré ses idées religieuses, elle rejette Dieu en Jésus Christ et le traite de pécheur. La situation serait-elle bloquée?

Nous la connaissons cette situation pour la vivre. Elle est celle de toute société qui crée ses marginaux pour s'assurer une sécurité contre la mort et pour se justifier du péché. Nous la reconnaissons donc, de l'intérieur en tant que pécheur, et non comme le savoir d'une idée. Nous vivons cette situation et nous en bénéficions d'une façon ou d'une autre: notre société nous protège. En dehors d'elle, nous n'existerions pas.

Luc ne se contente pas d'évoquer une situation, tout compte fait banale. Il indique aussi une solution qui fait de son récit un énoncé de foi. Le sens n'est pas simplement produit par rapprochement avec l'actualité. Il s'enracine dans la mort et la Résurrection du Seigneur et celle-ci transparaît même dans le récit. Zachée est condamné à monter sur l'arbre (sur le «bois») par la foule hostile. C'est l'unique solution qu'il a pour voir Dieu. N'y a-t-il pas similitude de situation avec la Croix de Jésus? Le rapprochement entre les deux hommes n'est qu'esquissé par Luc dans l'accusation de la foule contre le Seigneur: «Il est allé loger chez un pécheur.» Jésus et Zachée sont enfermés dans le même reproche qui se retourne contre la foule. Mais comme Dieu est venu chercher son Fils sur la croix, Jésus est venu chercher le publicain sur son arbre. Une vie nouvelle alors a commencé pour lui, une vie de Ressuscité pour celui qui restera pourtant publicain. Le récit évangélique prend son sens de Pâques et notre vie qui lui ressemble de l'intérieur, également.

Mais comment le pédagogue peut-il concrètement ouvrir ce sens pascal à celui qui ne voit dans le texte que la narration d'un fait du passé? Comment peut-il aider l'enfant à opérer un tel déplacement sans retomber par des explications sous le régime de la réponse?

LE PARCOURS DE L'INTÉRIORISATION

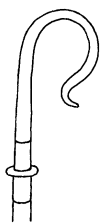
L'application du récit «confession de foi» dans la vie passe d'abord par un rapprochement tout à fait extérieur avec l'imagerie de la mort et de la Résurrection du Seigneur. En faisant rapprocher par l'enfant la situation de Zachée et celle de Jésus, on l'invite à approfondir dans ce sens. Par là le pédagogue ne fait que traduire en termes concrets, l'antécédence de la Résurrection sur les évangiles. Il oblige à comprendre le récit de Luc à la lumière de Pâques et non pas comme n'importe quelle histoire. Ce n'est certes qu'un premier pas qui n'est pas encore une conversion, bien que ce soit déjà un changement de regard qui oriente la recherche dans le bon sens.

On peut élargir cette opération de rapprochement à toutes les correspondances possibles entre l'Ancien Testament et Jésus Christ. Par exemple, Jéricho de Josué et Jéricho de Jésus (cf. p. 32 ss.). En attachant ainsi Évangiles et liturgie aux confessions de foi de l'Ancien Testament, on souligne leur statut original de langage de foi. On évite là encore le court-circuit de la signification que met en oeuvre l'approche scientifique. Par de telles opérations, l'enfant apprend à ne pas aller directement à la signification, mais à prendre le détour de l'Alliance. Il apprend à dire Dieu à partir de la mort et du péché même s'il ne les éprouve pas encore consciemment.

Cette prise en compte de la mort, et par elle du péché, dans le processus de sens est, bien sûr, soumise aux possibilités psychologiques du jeune. Elle sera variable avec l'âge, mais on pressent l'importance capitale de l'adolescence dans cette acquisition de l'approche symbolique. N'est-ce pas en effet l'âge d'une première et parfois brutale conscience du temps et de la mort? N'est-ce pas le moment où se vit la quête éperdue d'une identité sexuelle et sociale?

En fait, l'application de l'énoncé de foi à la vie est une expression défectueuse. Elle laisse supposer qu'il existe deux réalités disjointes, la foi et la vie, que le pédagogue n'aurait qu'à faire se rejoindre. Mais en posant cette dualité au départ, on la retrouve entière à l'arrivée. Le problème semble mal posé: la foi se situe toujours déjà dans la vie puisqu'elle correspond à une façon d'être et de vivre en référence à la mort et à Jésus Christ, Parole de Dieu. C'est la personne elle-même qui est le lien entre la foi et la vie, dès qu'elle éprouve sa mort et son péché en référence à Dieu. La foi engendre l'amour et c'est la charité, ce don de Dieu, qui transforme l'homme et le sauve du péché et de la mort.

Cette intériorisation de la Parole, croissance de Dieu en nous, n'a été possible que parce que la foi a été confessée dans l'environnement de l'enfant. Certes, il ne la comprenait pas mais il l'apprenait. Et plus il l'apprenait, moins il comprenait. Certes, il sentait confusément que cette Parole n'était pas banale cause du témoignage de la communauté. Il se demandait à quoi elle pouvait servir. Entre le savoir initial et la production de sens - entre l'approche scientifique et la compréhension symbolique - il y a toujours une tension qui est la difficulté de l'éducation chrétienne. Cette tension est nécessaire: Entre le premier objectif pédagogique (le savoir) et le second (la production de sens) se glissent toutes les données de la conversion, ce changement de rapport à la vie.



EXTRAITS DES ECRITS DES PERES DE L'ÉGLISE ET DE LA TRADITION

▼ **Philoxène de Mabboug (+ 523)**

Homélie 4, 79-80, version remaniée de SC 44, 96-97

Tous ceux qui ont été appelés par le Seigneur ont obéi aussitôt à sa voix dès lors que l'amour des choses terrestres n'alourdissait pas leur âme. Car les liens du monde asservissent le cœur et ses pensées, et celui qui en est entravé entend difficilement résonner la voix de Dieu. Mais il n'en alla pas ainsi des Apôtres, ni des justes, ni des Patriarches qui vécurent avant eux: ils obéirent comme des vivants et prirent la route, légers, parce qu'aucune lourde chaîne ne les attachait au monde. Rien ne peut lier ni entraver l'âme qui aperçoit Dieu: elle est ouverte et prête, si bien que la lumière de la loi divine, chaque fois qu'elle s'approche de cette âme, la trouve disposée à la recevoir.

Notre Seigneur a aussi appelé Zachée du sycomore sur lequel il était monté, et aussitôt Zachée s'empressa de descendre et le reçut dans sa maison, car, avant même d'être appelé, il avait l'espoir de le voir et de devenir son disciple. L'admirable est que, sans que le Seigneur lui eût parlé et sans l'avoir vu avec les yeux du corps, Zachée ait cru en lui, simplement sur la parole des autres, car la foi qui était en lui avait été préservée dans sa vie et sa santé naturelles. Le fait qu'il ait cru en notre Seigneur au moment même où il apprit son arrivée, a rendu sa foi manifeste. Et la simplicité de sa foi est apparue lorsqu'il promit de donner la moitié de ses biens aux pauvres et de rendre au quadruple ce qu'il avait pris d'une manière malhonnête.

En effet, si la simplicité qui convient à la foi n'avait pas rempli à ce moment l'âme de Zachée, il n'aurait pas fait cette promesse à Jésus, et il n'aurait pas dépensé et distribué en peu de temps ce qu'il avait amassé en tant d'années de travail. La simplicité a répandu de tous côtés ce que l'astuce avait amassé, la pureté de l'âme a dispersé ce que la tromperie avait acquis, la foi a renoncé à ce que l'injustice avait obtenu et possédé, et elle a proclamé que cela ne lui appartenait pas.

Car Dieu est le seul bien de la foi et celle-ci refuse de posséder d'autres biens avec lui. La foi ne fait aucun cas des biens, quels qu'ils soient, en dehors de Dieu, son seul bien durable. Nous avons reçu en nous la foi pour parvenir à Dieu, ne posséder que lui et regarder comme un désavantage tout ce qui n'est pas lui.

▼Ambroise de Milan

Traité sur l'Évangile de Luc VIII 80-90

[texte tiré du site internet « Interparole »]

« Zachée : **petit** de taille, c'est-à-dire n'ayant pas la dignité élevée d'une noble naissance... petit par la malice ou encore petit quant à la foi : [...] il n'avait pas encore vu le Christ ; c'est donc vrai qu'il était encore petit. Nul ne voit facilement Jésus [...] Donc, Zachée tant qu'il est dans la foule ignorante ne voit pas le Christ ; il s'est élevé au-dessus de la foule, et il a vu : autrement dit, en dépassant l'ignorance populaire il a réussi à contempler Celui qu'il désirait.

Il monta sur un sycomore, autrement dit foula aux pieds la vanité [...] redressant en même temps les erreurs de sa vie passée ; et c'est ainsi qu'il reçut Jésus comme hôte dans sa demeure intérieure.

Et il est bien qu'il soit monté sur un arbre, pour être lui-même bon arbre, produisant de bons fruits [...]

" Parce que le Seigneur **devait** passer par là " [...] car Il était venu pour passer des Juifs aux Gentils (païens). Ainsi Il vit Zachée en haut : car désormais l'élévation de sa foi le faisait émerger parmi les fruits des œuvres nouvelles comme au sommet d'un arbre fécond...

Zachée dans le sycomore, c'est le fruit nouveau de la saison nouvelle ; en lui aussi se réalise le texte : " Le figuier a donné ses premiers fruits " (Ct 2,13) ; car le Christ est venu afin que les arbres donnent naissance non à des fruits, mais à des hommes [...]

- Nathanaël est sous l'arbre (Jn 1,48), parce que sous la Loi ;

- Zachée est sur l'arbre, parce qu'au-dessus de la Loi.

L'un défend le Seigneur en secret, l'autre le prêche publiquement. L'un cherchait encore le Christ dans la Loi ; l'autre, déjà plus haut que la Loi, abandonnait ses biens et suivait le Seigneur. "

▼Lansperge le Chartreux

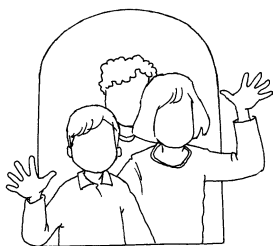
Homélie dans Les Pères de l'Église commentent l'Évangile p. 520

Les trois maisons de Dieu

" La première maison de Dieu est le sanctuaire matériel [...]

La seconde maison de Dieu, c'est le peuple, la sainte communauté qui trouve son unité dans cette église [...] C'est la demeure spirituelle de Dieu dont notre église est le signe [...]

La troisième maison de Dieu est toute âme sainte vouée à Dieu, consacrée à lui par le baptême, devenue le temple de l'Esprit Saint et la demeure de Dieu. Zachée a été une maison de ce genre. L'évangile de ce jour le loue et rappelle le souvenir de celui qui, après avoir reçu le bienfait de la grâce divine, a fait dire aussi à Jésus : Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison. "



PEDAGOGIE CATECHETIQUE POUR LES 4 A 10 ANS

RENCONTRE DE MISE EN ROUTE

La première rencontre qui vous est ici proposée précède la mise en œuvre de la pédagogie catéchétique propre à la Catéchèse biblique symbolique (CBS).

L'ajout d'une rencontre antécédente à la mise en œuvre de la pédagogie de la CBS présente deux apports ou déploiements plus spécifiques :

1. Un temps plus soigné pour l'accueil des enfants ;
2. Un temps d'enseignement imagé sur l'un des objets de la foi chrétienne catholique.

Note : nous ne proclamerons pas le kérygme lors de la rencontre de mise en route puisque le récit de la mort et de la résurrection sera proclamé au cours de la séquence de catéchèse.

1. L'accueil

Notes : présentation d'une journée d'accueil différente

Divers formats possibles

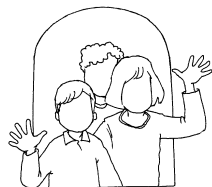
- Une rencontre d'une durée de 2 heures un samedi après-midi ou un soir de semaine de 18h30 à 20h30. On pourrait entre autre élaborer la rencontre à partir de :
 - Un rallye familial afin de découvrir l'église paroissiale. On pourra s'inspirer des annexes 8a et 8b.
 - Des jeux à vivre parents-enfants
 - Une joute de ballons parents-enfants
 - Une course à relais à l'extérieur
- 1 heure au cours de laquelle vous prendrez le temps de faire des jeux de présentation
 - Des jeux de connaissance et de présentation au sein du groupe d'enfants

Pendant ce temps, la ou le catéchète qui accompagne les adultes en parallèle avec la rencontre des enfants veille à :

- prendre un premier contact
 - suggérer une présentation de chacun
 - informer sur ce que l'on va vivre ensemble au cours de l'année
 - demander aux adultes ce qu'ils souhaitent vivre durant ces périodes de catéchèse d'adulte au cours de l'année.
- Un avant-midi avec un repas de fête pour conclure ou le début par un repas qui ouvre l'activité qui suivra. On pourrait y inclure :
 - Un rallye et un repas familial. On pourra s'inspirer des annexes 8a et 8b.
 - Étant donné que la séquence s'oriente autour de l'arbre de la croix, pourquoi ne pas offrir une activité autour des croix de chemins existant dans votre paroisse. Imaginez une activité qui pourrait allier histoire, jeux, prières, etc. à vous de voir !

2. Le temps de l'enseignement

Il pourra être inclus dans l'expérience du rallye qui procurera bon nombre d'informations.



RENCONTRE 1

DE LA SEQUENCE DE CATECHESE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

Tableau descriptif de l'organisation de cette séquence de Catéchèse biblique symbolique

La rencontre de mise en route que vous avez vécue la semaine dernière ne fait pas partie de la pédagogie originale de la CBS. Il s'agit d'un ajout à la méthode conçue par Claude et Jacqueline Lagarde. Donc, à proprement parlé, la « mise en route » n'est pas de la Catéchèse biblique symbolique.

Vous aurez compris que la séquence de Catéchèse biblique symbolique qui approfondira le récit de Zachée et de la Passion de Jésus se déroulera en quatre semaines. Ces quatre rencontres seront nécessaires pour vivre la CBS. Voici un tableau synthèse des principales composantes de cette séquence :

1 ^e catéchèse CBS	2 ^e catéchèse CBS	3 ^e catéchèse CBS	4 ^e catéchèse CBS	3 novembre : 31 ^e dimanche T.O.
1. Accueil des enfants 2. Récit raconté : « Zachée monte sur l'arbre pour voir Jésus » 3. Questions rouges (pour les 9 ans et plus) 4. Activité de créativité : mise en scène du récit. 5. Fin de la rencontre	1. Accueil des enfants 2. Remise en mémoire du récit « Zachée monte sur l'arbre pour voir Jésus » 3. Récit à raconter : « Jésus monte sur la croix pour donner sa vie » 4. Activité de créativité : mise en scène du récit. 5. Fin de la rencontre.	1. Accueil des enfants 2. Remise en mémoire du récit « Jésus monte sur la croix pour donner sa vie » 3. Recherche des parallèles entre les deux récits (Vert – pour les 4 à 8 ans). 4. Débat (Bleu-vert-rouge-jaune – pour les 8-9 ans) 5. Écriture de la prière 6. Documents à remettre pour l'inscription à la séquence suivante	1. Accueil des enfants 2. Célébration 3. Invitation chaleureuse à la célébration du 31 ^e dimanche du T. Ordinaire.	La catéchèse de cette séquence devrait se terminer dans la semaine précédant le dimanche où la liturgie nous propose l'Évangile du récit de Zachée. Pourquoi ne pas y inviter les familles et préparer une liturgie où ils pourront se joindre activement à l'assemblée dominicale ?

Évidemment, aucun groupe d'enfants ne fonctionne exactement au même rythme et il vous faudra peut-être, avec souplesse, réorganiser le temps consacré à l'une ou l'autre des étapes de la catéchèse.

Accueil

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie

catéchétique de Jésus lui-même ! Nous ne le dirons jamais assez : l'accueil est un moment primordial de la catéchèse ! En catéchèse, si les contenus sont importants, les relations entre les catéchisés et avec le catéchète sont primordiales à la communication de la foi. Prenez le temps de vous accueillir, d'accueillir chaque enfant et de vous laisser accueillir par eux !

Une proposition : le contrat d'alliance. Demandez aux enfants de proposer des règles de fonctionnement pour le groupe afin de vivre en communion entre nous et avec Dieu. Les adultes complètent avec leurs propositions et l'on signera en équipe le contrat d'Alliance. Vous pouvez aussi en élaborer un selon vos propres besoins.

[Annexe 1 : Contrat d'alliance]

Premier temps de la catéchèse : l'information



Racontez le récit « Zachée monte dans l'arbre pour voir Jésus »

★ Leur montrer là où il se situe dans la bible et même raconter avec une bible à vos côtés.

[Annexe 2 : Zachée monte dans l'arbre pour voir Jésus]

Si les enfants ont 9 ans et plus, permettez-leur d'identifier leurs étonnements en vue du débat à vivre dans deux semaines. Notez les questions sur un carton ou une feuille qui pourra demeurer accessible tout au long de la catéchèse afin de faire de l'une de ces questions le point de départ de votre débat.

Second temps de la catéchèse : la créativité



L'activité de créativité demeure une étape primordiale de la catéchèse. Or, il arrive que certains catéchètes n'y voient parfois qu'un moment de bricolage. Rappelons que cette étape s'avère d'une importance capitale puisqu'elle rencontre les objectifs suivants :

1. L'activité de créativité favorise la mise en mémoire du récit par les enfants.
2. L'activité de créativité permet aux enfants de s'appropriier les images en les manipulant par le biais des différents médiums proposés (maquettes, jeux, théâtre, etc...).
3. L'activité de créativité permet aux enfants de faire du « vert ». Elle donne à « voir » les correspondances entre les récits explorés. N'oubliez jamais qu'une « tête d'enfant » n'est pas comme une « tête d'adulte » ! Les enfants ont besoin de voir pour établir des correspondances.
4. L'activité de créativité permet enfin aux enfants de débiter l'interprétation du récit. Créer de manière artistique, c'est déjà réinterpréter à sa manière ce qui fut entendu dans le récit !

Pour cette séquence, nous vous suggérons de concevoir une mise en scène du récit de Zachée avec votre groupe d'enfants. Attention ! Si vous préparez tout et que vous ne faites des enfants

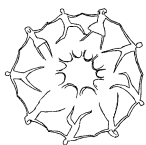
que des acteurs d'une pièce soigneusement montée, quel espace leur restera-t-il pour créer et exprimer, à leur manière, certains morceaux du récit ! Ce n'est pas la qualité esthétique qui est visée ici. C'est plutôt le travail de reprise du texte par les enfants.

Gare aux catéchètes qui préparent tout à l'avance et qui font jouer aux enfants une pièce déjà toute préparée ! Laissez-leur de l'espace, ils sont tout à fait capables de créativité !

Nous vous suggérons d'utiliser qu'un seul élément de décor : un arbre que vous aurez pris soin d'agrandir suffisamment à l'aide d'un rétroprojecteur ou de toute autre technique de votre choix. Vous pourrez évidemment utiliser des costumes à votre guise.

[Annexe 3 : Arbre]

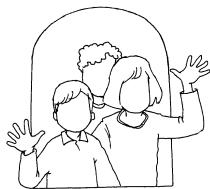
Prière



On peut simplement terminer par un signe de croix, un chant au choix, une prière comme le Notre Père et une prière de conclusion.

[Annexe 4a : chant : Zachée de Mannick et Jo Akepsimas]

[Annexe 4b : chant : Zachée de Jean de Courville]



RENCONTRE 2

DE LA SEQUENCE DE CATECHESE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

Accueil

Si vous l'avez utilisé la semaine précédente, nous vous suggérons fortement de revenir sur le contrat d'Alliance. Aussi, un temps d'accueil et de réception de ce qui habite la vie des uns et des autres apparaît fort judicieux ! C'est la vie et l'expérience des uns et des autres qui est le véritable lieu de la catéchèse !

Premier temps de la catéchèse : l'information



Demandez aux enfants : « Racontez-moi l'histoire de Zachée que nous avons appris la semaine dernière, avec tous les détails ! » Puis, racontez-leur le récit de la mort et de la résurrection de Jésus. Nous vous suggérons un texte qui permettra aux enfants de faire plus aisément du vert avec le récit de Zachée.

[Annexes 5a et 5b : La mort et la résurrection de Jésus (Mc 15-16)]

Second temps de la catéchèse : la créativité

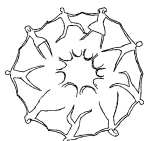


Si la semaine dernière les enfants ont mis en scène le récit de Zachée, cette semaine ce sera au tour du récit de la mort et de la résurrection du Christ d'être mis en scène... Qui fera quel rôle ? Comment s'y prendra-t-on pour respecter tout le récit ?

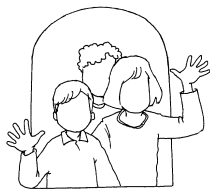
Nous vous suggérons de n'utiliser qu'un seul élément de décor : la croix. Vous comprendrez que cette croix pourra par la suite être rapprochée de l'arbre de Zachée !

[Annexe 6 : Croix]

Temps de prière



On peut simplement terminer par un signe de croix, un chant au choix, une prière comme le Notre Père et une prière de conclusion.



RENCONTRE 3

DE LA SEQUENCE DE CATECHESE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

Accueil

Accueillir, c'est plus que dire bonjour-bonjour ! C'est avoir la certitude de foi que c'est le Christ qui se présente à nous à travers les enfants qui arrivent ! Prendre le temps de l'accueil c'est s'intéresser à chacun, prendre le temps de l'écoute et cueillir les joies comme les peines.

Mais l'accueil, c'est aussi donner la chance aux enfants de vous accueillir ! Leur laisser la joie de vous laisser entrer « chez eux » et la joie de vous ouvrir leur porte ! L'accueil, ça se fait toujours dans les deux sens !

Premier temps de la catéchèse : l'information



On demandera aux enfants de raconter le récit de la mort et de la résurrection du Christ.

Troisième temps de la catéchèse : la prise de parole à partir des Écritures ou le débat



► **Pour les plus petits (les 4 à 8 ans)** on veillera à faire nommer les parallèles entre les deux récits mis en scène par l'activité de créativité. Cet exercice permettra aux enfants d'apprendre à mettre en relation les récits bibliques entre eux, en plus de leur permettre d'approfondir la mémoire des récits.

Lorsqu'à partir de 9 ans ils vivront des débats en catéchèse, ils pourront alors plus aisément lier les récits les uns aux autres afin de creuser, nourrir et faire surgir de ce travail des interprétations possibles.

« Quelles ressemblances voyez-vous entre ces deux histoires ? »

Compter les rapprochements nommés par les enfants pour les inciter à en trouver le plus possible.

Écriture individuelle ou collective d'une prière en Dieu.

Nous osons vous faire une mise en garde ici : il faut reconnaître que plusieurs enfants n'ont jamais écrit de prière. Cet exercice sera peu familier pour un certain nombre d'entre eux, difficile pour d'autres. On ne peut y faire entrer les enfants sans prendre soin de soigner une introduction à cette partie délicate et pourtant si importante de la catéchèse.

L'écriture d'une prière ne se fait pas comme on fait une dictée ou une dissertation ! Il s'agit de laisser Dieu parler en nous et de jeter sur le papier ce qui « monte » de l'intérieur. En fait, c'est l'Esprit de Dieu qui prie en nous. C'est l'Esprit qui prolonge la prière du Christ en nous puisque seul le Christ connaît le Père et « celui à qui le Fils veut bien le révéler » (Mt 11, 27)

Prenez le temps d'abord de créer une ambiance qui marque une différence avec celle qui prévalait lors de l'exercice de prise de parole à partir des Écritures : tamisez la lumière, changez de lieu, mettez une musique d'ambiance, changez le ton de votre voix, etc...

Introduisez les enfants à la prière et, s'ils sont trop petits, recueillez leurs suggestions de prière afin d'en composer une qui sera donc collective. S'ils sont en âge d'écrire, donnez-leur quelques consignes afin qu'ils puissent écrire leur prière. Rappelez-leur que la prière ne monte pas nécessairement toujours en nous instantanément. On n'est donc pas obligé d'écrire si rien monte au-dedans de soi !

[Annexe 7 : Ma prière en Dieu]

► Pour enfants de 9 ans et plus :

Animation du débat.

Le catéchète animera un débat à partir d'une des questions rouge (étonnements) que les enfants auront identifiées à partir du récit de Zachée. Le récit de la mort et de la résurrection du Christ pourra être un récit de choix pour éclairer et interpréter nouvellement le récit de Zachée. Au terme du débat, le catéchète suggère aux enfants d'écrire individuellement une prière en Dieu.

Écriture individuelle ou collective d'une prière en Dieu.

Nous osons vous faire une mise en garde ici : il faut reconnaître que plusieurs enfants n'ont jamais écrit de prière. Cet exercice sera peu familier pour un certain nombre d'entre eux, difficile pour d'autres. On ne peut y faire entrer les enfants sans prendre soin de soigner une introduction à cette partie délicate et pourtant si importante de la catéchèse.

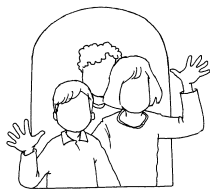
L'écriture d'une prière ne se fait pas comme on fait une dictée ou une dissertation ! Il s'agit de laisser Dieu parler en nous et de jeter sur le papier ce qui « monte » de l'intérieur. En fait, c'est l'Esprit de Dieu qui prie en nous. C'est l'Esprit qui prolonge la prière du Christ en nous puisque seul le Christ connaît le Père et « celui à qui le Fils veut bien le révéler » (Mt 11, 27)

Prenez le temps d'abord de créer une ambiance qui marque une différence avec celle qui prévalait lors de l'exercice de prise de parole à partir des Écritures : tamisez la lumière, changez de lieu, mettez une musique d'ambiance, changez le ton de votre voix, etc...

Introduisez les enfants à la prière. Rappelez-leur que la prière ne monte pas nécessairement toujours en nous instantanément. On n'est donc pas obligé d'écrire si rien monte au-dedans de soi !

[Annexe 7 : Ma prière en Dieu]

Recueillez les prières afin de les utiliser la semaine prochaine au cours de la célébration de la Parole.



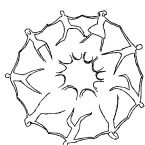
RENCONTRE 4

DE LA SEQUENCE DE CATECHESE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

Accueil

Accueillir, c'est plus que dire bonjour-bonjour ! Prenez le temps véritablement d'accueillir les enfants et leurs parents s'ils se joignent cette semaine ! L'accueil ce n'est pas une formalité ou une simple convenance ! C'est prendre l'autre avec tout ce qu'il est et lui donner de l'espace pour être et advenir !

Quatrième temps de la catéchèse : la prière - célébration de la Parole



Préparation de la célébration :

- ☐ Répartissez les tâches pour la préparation de la célébration.
- ☐ Installez une petite table, nappe blanche, une bible et chandelle. Les enfants pourraient vous aider à la disposition du mobilier et des objets à placer.
- ☐ Prévoir que l'on puisse s'asseoir en cercle dans le lieu de la prière.
- ☐ Cette fois-ci, pourquoi ne pas s'asseoir autour d'une table pour vivre la célébration afin de mettre en relief la symbolique du repas où Jésus a rencontré Zachée (**ne pas expliquer**)

Conseils :

- Avant de débiter la célébration de la Parole, suscitez un climat de calme et de recueillement. Une musique très douce pourra y contribuer ou encore un moment de silence. Pourquoi ne pas proposer un court exercice de relaxation pour se disposer intérieurement ?
- Disposez-vous vous-mêmes à la présidence d'une célébration de la Parole. Il ne s'agit pas d'une activité comme les autres. Votre rôle de président(e) d'assemblée devrait contribuer à conduire l'assemblée dans le mystère de Dieu. Il ne s'agit pas de faire prier les autres mais bien d'entrer soi-même en prière. Le témoignage de votre prière entraînera certains dans la prière. Il ne s'agit pas d'imposer le silence et le recueillement mais bien d'entrer soi-même en silence et en recueillement. Le témoignage de votre silence et de votre recueillement entraînera certains dans le silence et le recueillement. Il s'agit de laisser l'Esprit vous faire entrer dans le mystère de Dieu. Ne vous en faites pas, si vous y entrez en vérité, les catéchisés devraient se sentir invités à en faire l'expérience avec vous.
- La présidence d'une célébration de la Parole doit être assurée par une seule personne. On ne se « divise » pas les parties d'une célébration. Si plusieurs personnes doivent intervenir, c'est à la personne qui préside de donner la parole et de confier l'animation de l'une ou l'autre des parties de la célébration au moment venu.

- Votre posture de président(e) d'assemblée, votre attitude priante, votre calme et votre voix posée favoriseront le recueillement.
- Si vous avez accès à une église, pourquoi ne pas y célébrer la Parole ? Si vous devez demeurer dans votre local de catéchèse, pourquoi ne pas l'aménager plus spécialement pour le temps de la célébration ? À vous de créer une ambiance propice à la célébration.

Proposition de déroulement de la célébration

► Introduction

Aujourd'hui c'est une grande fête ! L'Esprit de Dieu qui habite déjà en nous désire venir réchauffer encore plus nos cœurs !

« Signe de la croix » initié par l'un des enfants

► Proclamation de la Parole

Proclamation, du récit de Zachée par un enfant ou un adulte présent.

- *Intégrer le mime*

Proclamation, du récit de la mort et de la résurrection du Christ par un enfant ou un adulte présent.

- *Intégrer le mime*

► Prière de l'équipe ou lecture des prières individuelles

L'enfant désigné vient lire la prière du groupe, sur le tapis de prière ou encore chacun est invité à lire la prière qu'il a composée. Si chaque enfant a écrit une prière individuelle, ceux qui le désirent peuvent la proclamer à voix haute.

► Prière : le Notre Père

► Envoi et signe de la croix

Prière de conclusion improvisée par la personne qui préside la célébration. Cette prière devrait reprendre certains éléments qui ont été entendus, partagés et priés ensemble.

Que Dieu nous bénisse : le Père, le Fils et le Saint-Esprit,

Amen

► Fête

On peut terminer la séquence par une fête toute simple qui souligne le chemin parcouru ensemble !